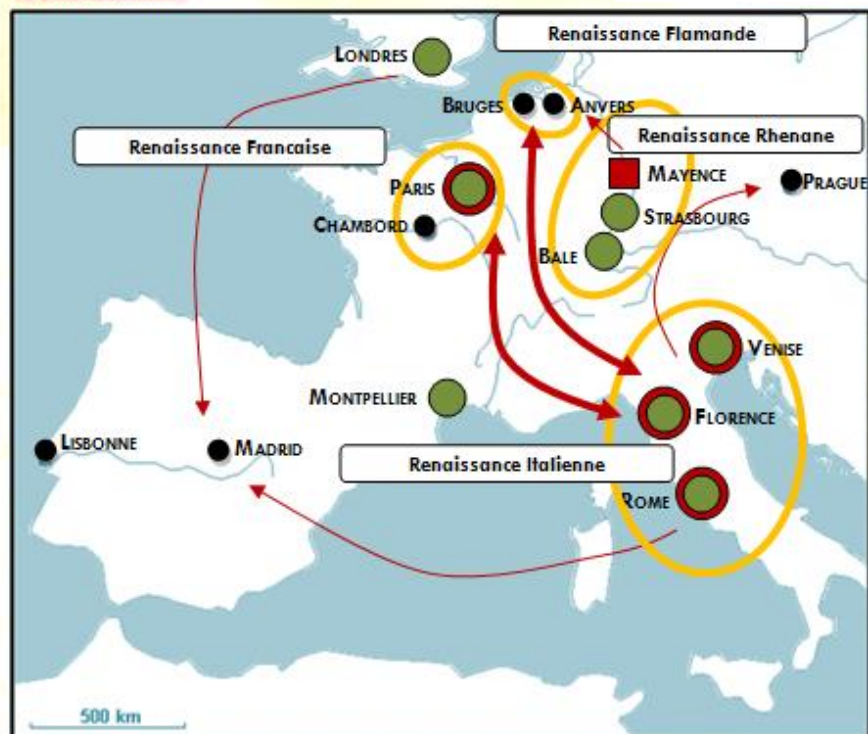


• CADRE SPATIAL

TITRE : **HUMANISME ET RENAISSANCE, DEUX COURANTS INTERDEPENDANTS IMPLANTES DANS TOUTE L'EUROPE**

L'HUMANISME EN EUROPE

- Mise au point de l'imprimerie
- Les principaux foyers de l'Humanisme

1. Erasmus fut qualifié de « Prince des Humanistes ». L'Humanisme est un courant culturel, scientifique et philosophique qui naît en Italie à la fin du XIV^{ème} siècle. Il place l'être humain, sa vie et ses valeurs au centre de la pensée. Il se caractérise par un retour aux textes antiques dont les valeurs morales, artistiques et intellectuelles sont idéalisées. L'invention de l'imprimerie, les voyages, le développement des villes et la création d'universités contribuent à la diffusion des idées humanistes.

LA RENAISSANCE EN EUROPE

- Capitales du mouvement
- Principaux foyers
- Diffusion de la Renaissance
- Pôles dynamiques de la Renaissance

2. Luther s'oppose au Pape sur la question des indulgences (Rémission totale ou partielle devant Dieu de la peine encourue en raison d'un péché)
Extraits des 95 thèses
27. Ils prêchent des inventions humaines, ceux qui prétendent qu'aussitôt que l'argent résonne dans leur caisse, l'âme s'envole du Purgatoire.
32. Ils seront éternellement damnés avec ceux qui les enseignent, ceux qui pensent que des lettres d'indulgences leur assurent le salut.

3. Calvin : Extrait de « L'institution de la religion chrétienne » : à propos de la prédestination
« Nous appelons prédestination le conseil éternel de Dieu, par lequel il a déterminé ce qu'il voulait faire de chaque homme. Car il ne les crée pas tous en pareille condition, mais ordonne les uns à la vie éternelle, les autres à l'éternelle damnation. Ainsi, selon la fin à laquelle est créé l'homme, nous disons qu'il est prédestiné à mort ou à vie (...). Si on demande pourquoi Dieu a pitié d'une partie, et pourquoi il laisse et quitte l'autre, il n'y a autre réponse sinon qu'il lui plaît ainsi. »

• CADRE CHRONOLOGIQUE : UNE NOUVELLE VISION DE L'HOMME ET UN NOUVEAU RAPPORT A DIEU.



HUMANISME, RENAISSANCE ET REFORMES RELIGIEUSES

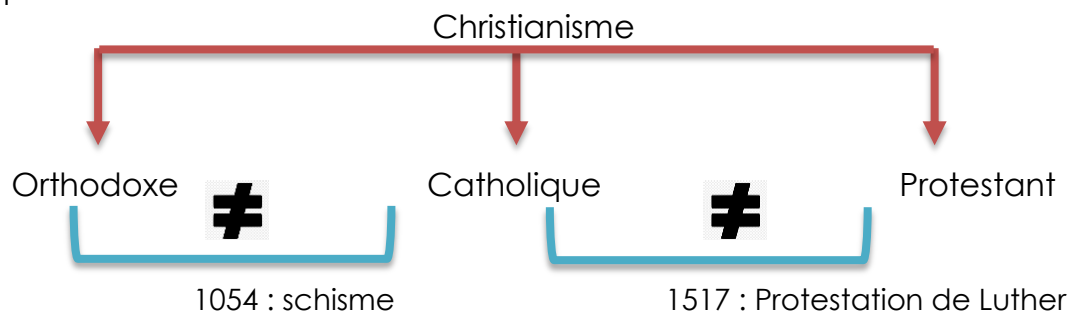
Parallèlement aux voyages de découvertes, les XV-XVI^{ème} siècles sont marqués par un renouveau intellectuel et artistique en Europe appelé « **Renaissance** ». Les auteurs de l'Antiquité sont redécouverts.

Les penseurs vont placer l'homme au centre de leur réflexion (naissance de **l'Humanisme**) et rompre ainsi avec la logique médiévale qui privilégiait Dieu.

Les artistes deviennent pluridisciplinaires et expérimentent des techniques novatrices.

Par ailleurs, le regard du chrétien face à son créateur change et va plonger l'Eglise dans une **réforme** majeure.

Pour rappel :



C'est une époque particulière marquée par l'idée de **modernité**, une époque de changements rapides mais également de violences (guerre, conquêtes, répressions religieuses...)

Comment le renouveau de la pensée et de l'art aux XV-XVI^{èmes} siècles favorise-il la naissance d'une ère nouvelle ?

A. Une volonté de s'éloigner du Moyen-Age par une pensée renouvelée

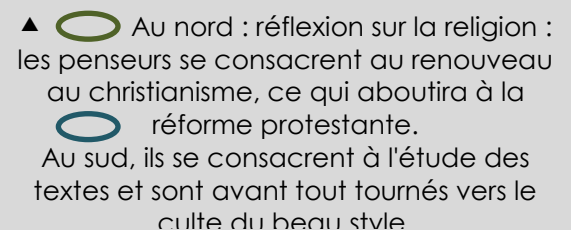
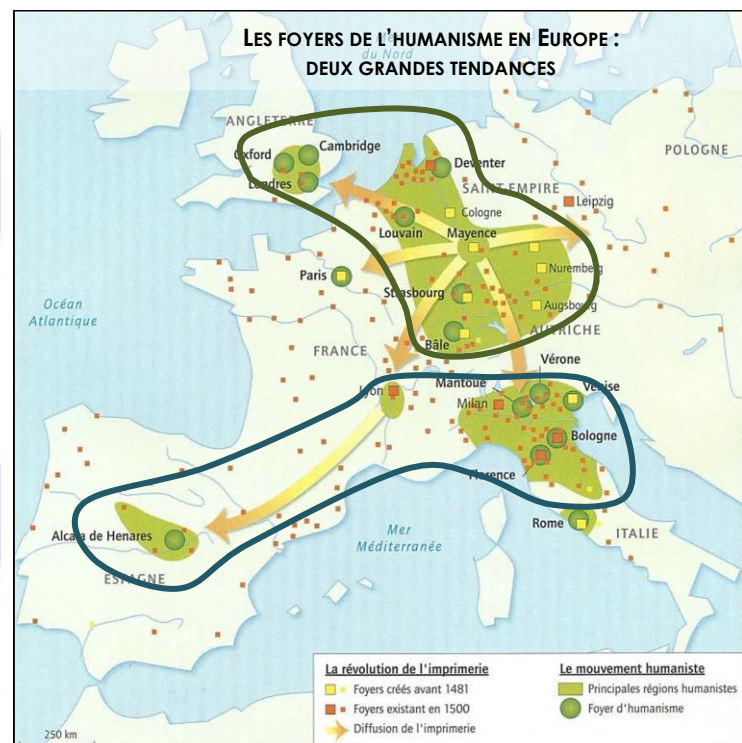
DIFFUSION DANS TOUTE L'EUROPE



Le diagramme illustre les six facteurs clés du mouvement de la Renaissance, disposés en cercle autour d'une image centrale. Les facteurs sont :

- Découverte des langues anciennes
- Nouvelle pédagogie
- Développement des collèges et académies
- Diffusion des idées humanistes
- Révolution de l'imprimerie
- Restauration des textes anciens

Des flèches indiquent des interactions entre ces facteurs, et une image centrale de Léonard de Vinci (l'Homme de Vitruve) symbolise l'humanisme.



I. UN TEMPS DE BOUILLONNEMENT INTELLECTUEL

B. Une diffusion rapide et massive

1. La « galaxie Gutenberg » ou la révolution de l'imprimé

**Consigne : Ecoute active (Groupe 1)**

A l'aide des informations dispensées dans la vidéo, reconstitue les différentes tâches permettant d'imprimer un livre

Consigne : Ecoute active (Groupe 2)

A l'aide des informations dispensées dans la vidéo, complète l'organigramme pour montrer quels sont les procédés utilisés par Gutenberg pour « inventer » l'imprimerie

Groupe 1 : le fonctionnement d'un atelier d'imprimerie

Les feuilles imprimées sont ensuite examinées par les correcteurs

On utilise ensuite une presse pour l'impression de la page



Les typographes composent le texte à l'aide de signes placés dans des casiers

La plaque composée est ensuite mise sur le marbre et enduite d'encre.

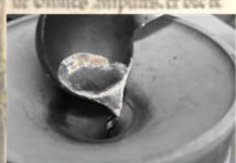
Le châssis est ensuite refermé pour maintenir le papier contre la plaque

Groupe 2 : Gutenberg, un inventeur de génie ?

Le génie de Gutenberg ne réside donc pas dans une innovation révolutionnaire mais plutôt dans le fait qu'il s'emploie à tirer parti des techniques issues d'autres domaines (militaire, religieux) qui existent, qu'il améliore et coordonne à d'autres fins.
Au départ, son ambition était d'ailleurs « d'imiter » les manuscrits



Les caractères mobiles (faire des mots avec des lettres séparées) comme la technique de la presse (huile et raisin) existaient déjà chez les romains



Les alliages de plombs pour couler les poinçons (technique utilisée par les fondeurs de pots d'étain) étaient connues dans l'artillerie.



HANS GUTENBERG (1400-1468)

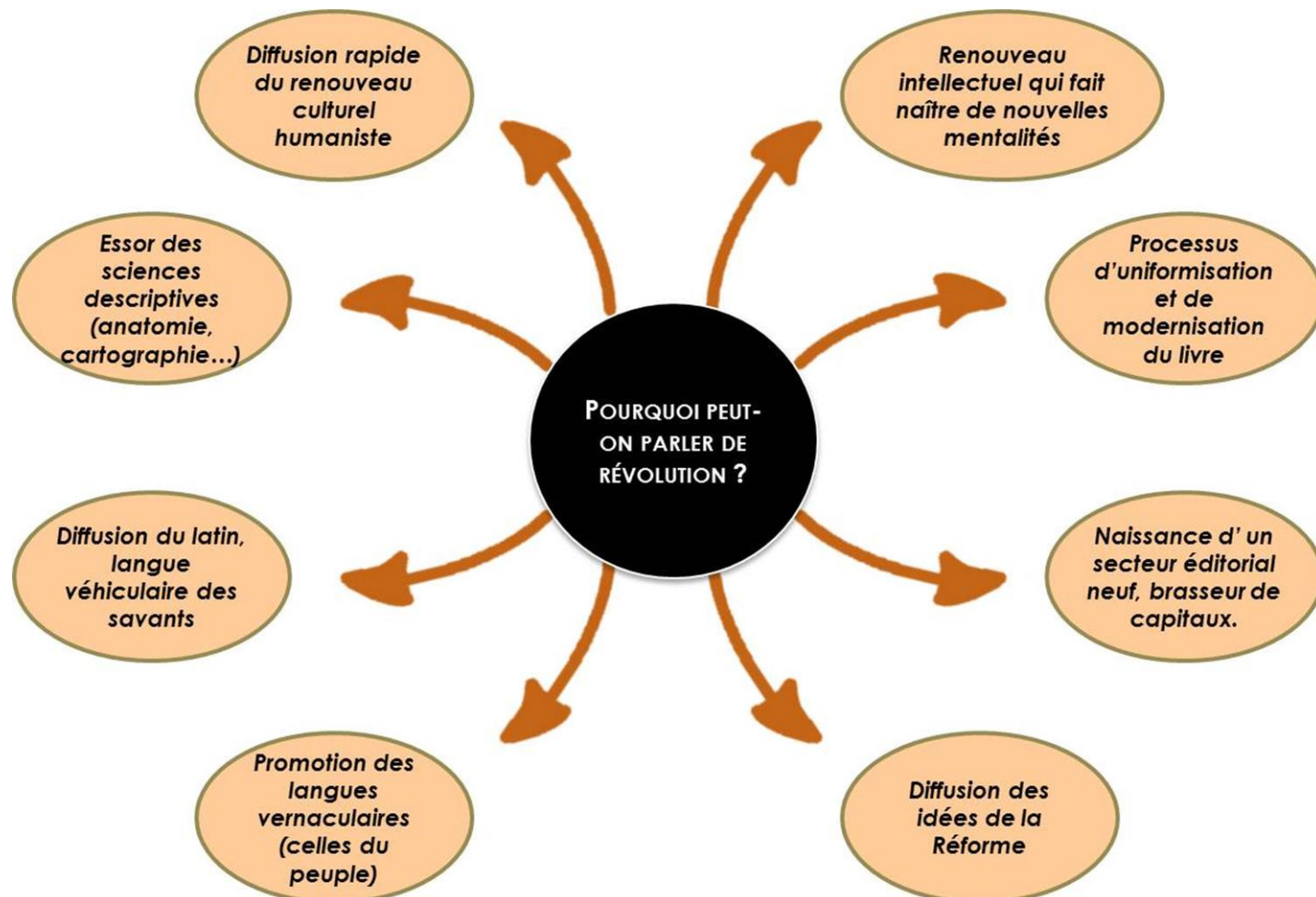


Le xylographie existait au Moyen âge, les ordres monastiques s'en servaient pour reproduire depuis 1400 des images pieuses pour les pèlerinages.



Les moules pour couler les caractères étaient utilisés dans l'orfèvrerie mais ils n'étaient pas réglables

A noter : L'imprimerie déplace la communication de l'ouïe vers l'œil, de telle sorte que les informations visuelles sont multipliées et peuvent être parcellisées



2. La République des lettres, un réseau d'intellectuels dispersés dans tout l'Occident

« RESPUBLICA LITTERARIA »

L'expression naît en 1417 (correspondance entre le poète vénitien Francesco Barbaro et son homologue toscan le Pogge) . Le ferment de cette nouvelle République est le latin à l'antique des érudits. Il s'agit de créer un espace de libre circulation des idées dans un espace paradoxalement de plus en plus cloisonné (affirmation des nations, des langues vernaculaires...)

QUI VOYAGE ?

Peu de monde : un millier d'érudits entre le XV^{ème} et XVI^{ème} siècle.

Typologie des voyageurs :

- clercs
- chasseurs de manuscrits
- érudits issus de la noblesse ancienne et nouvelle
- membres du patriciat urbain
- médecins...

POUR QUELLES RAISONS ?

- visiter les confrères
- étudier dans des académies proposant une nouvelle pédagogie
- rechercher des manuscrits
- obtenir un emploi de pédagogue auprès d'un riche protecteur
- obtenir un emploi de correcteur dans une imprimerie.

UN RÉSEAU POLARISÉ AUTOUR DE VILLES POSSÉDANT ...

- des académies
(Béroalde/Bologne, Villa Carregi/Florence...)
- des universités prestigieuses
(L'Alcalà de Henares/Madrid...)
- des bibliothèques
(Bibliothèque de Sélestat/Alsace...)
- des ateliers d'imprimeurs
(Atelier d'Alde Manuce/Venise...)
- des cercles littéraires
(Sodalitates de Conrad Celtis/Allemagne...)

UNE COMMUNAUTÉ AUX ACTIVITÉS PROTÉIFORMES

- Philologie, pratique fondatrice
 - Philosophie
 - Théologie
 - Littérature
 - Sciences...
- L'émergence des idées nouvelles encourage la pratique de la confrontation et la joute intellectuelle.

C. Point de passage et d'ouverture : Erasme, Prince des humanistes

ÉRASME (1469-1536)

Desiderius Erasmus, né à Rotterdam en 1469, entre très jeune au monastère. Ordonné prêtre en 1492, il devient secrétaire de l'évêque de Cambrai qui finance ses études de théologie à Paris. Le pape l'ayant relevé de ses vœux en 1495, il entame une carrière d'enseignant qui le conduira en Angleterre, en France et en Italie où il obtiendra son doctorat en théologie en 1506.

De retour en Angleterre, Erasme publie son célèbre **Éloge de la Folie** (1508), œuvre satirique, témoin de sa grande indépendance d'esprit. Erasme s'y moque des diverses catégories sociales de son temps, philosophes et théologiens en tête et surtout moines.

En 1516, il publie *l'Éducation du Prince* qu'il dédie à Charles Quint.

Ce brillant humaniste parcourt l'Europe, changeant fréquemment de résidence : Angleterre, Italie, Pays-Bas, Bruxelles, Anvers, Gand, Louvain. En 1521, il s'établit à Bâle qu'il quitte pour Fribourg en 1529. Il revient à Bâle en 1535 pour y mourir en 1536.

Survommé « **le précepteur de l'Europe** » et « **le père de l'Humanisme** », il entretient une correspondance suivie avec tous les grands penseurs de son temps.

ÉRASME ET LA TRADUCTION DE LA BIBLE

« Je suis totalement en désaccord avec ceux qui refusent aux ignorants la lecture des Évangiles après une traduction en langue vulgaire, comme si l'enseignement du Christ était si obscur que seule une poignée de théologiens [ceux qui réfléchissent sur la religion] pouvait le comprendre [...]. Je voudrais que toutes les plus humbles des femmes lisent les Évangiles, lisent les Épîtres de Saint Paul. Puissent ces livres être traduits en toutes les langues pour pouvoir être lus et connus non seulement des Écossais et des Irlandais mais aussi des Turcs et des Sarrasins. »

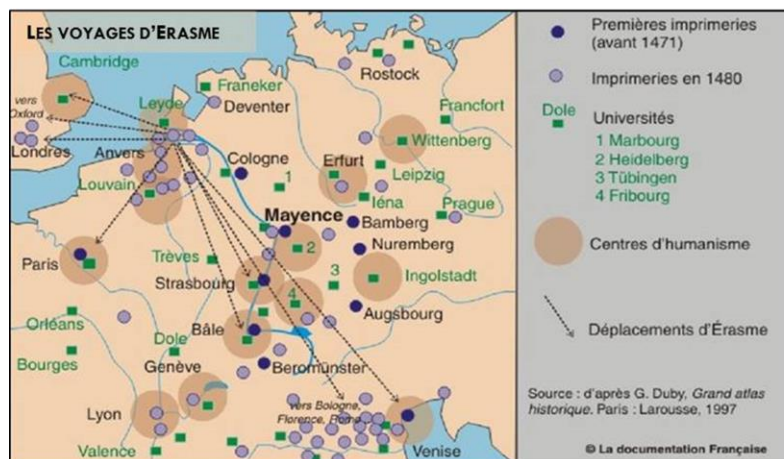
Citation d'Erasme tirée de la « Préface au Nouveau Testament » de 1516



Portrait d'Érasme de Rotterdam (Desiderius Erasmus Roterodamus) réalisé par Hans Holbein le Jeune en 1528 à Bâle (Suisse)

Consigne

A l'aide des documents proposés et de tes recherches personnelles, élabore la fiche biographique d'Erasme en utilisant la méthode vue pour Bernard de Clairvaux

**ÉRASME ET LA GUERRE**

Ce court traité est dédié à Charles de Habsbourg, le futur Charles Quint, alors âgé de 16 ans et qui va devenir roi d'Espagne sous peu. Erasme y prône une philosophie politique radicalement opposée à celle de Machiavel : le prince doit avant tout maintenir la paix.

La guerre cause d'un seul coup le naufrage de tout ce qui est bon et fait déborder la mer de tous les maux réunis. Aucune calamité n'est plus tenace. De la guerre naît la guerre ; d'une guerre sans gravité naît une guerre importante ; d'une guerre simple naît une guerre double ; d'une guerre enfantine naît une guerre sérieuse et sanglante. Une guerre née ailleurs se propage comme une peste dans les environs et même au loin [...]. Un bon prince n'accepte jamais aucune guerre, excepté quand, après avoir tout tenté, il ne peut l'éviter par aucun moyen. Si nous étions dans ces dispositions-là, il n'y aurait pour ainsi dire jamais de guerre nulle part. Enfin si cette peste ne peut vraiment être évitée, que le prince s'attache, du moins, à la faire avec un minimum d'inconvénients pour les siens, en versant le moins possible du sang chrétien et qu'il la termine le plus vite possible [...]. Que le prince vraiment chrétien réfléchisse à la différence qu'il y a entre l'homme, être né pour la paix et l'amour, et les bêtes sauvages nées pour la rapine et la guerre.

Érasme, Éducation du prince chrétien, 1516.

ELEMENTS DEVANT FIGURER DANS TOUTE BIOGRAPHIE**BIOGRAPHIE D'ÉRASME**

- Nom et prénom, date de naissance ;
- Origine géographique ;
- Catégorie sociale (paysan, bourgeois, noble...)
- Sa mort : Où ? Quand ? Comment ?

Les principaux lieux où il a vécu ?

Fonction et rôle du personnage : l'activité intellectuelle d'Erasme :

- Ses principaux ouvrages (leurs intérêts)
- Les prises de position d'Erasme dans les débats religieux :
- Son action de conseiller des princes

Conclusion : Quel rôle a-t-il joué à son époque ? Aux siècles suivants ?
Quelle image laisse-t-il dans l'histoire ?

Coller production de l'élève

+ coller correction ci-dessous sur fiche 5

ELEMENTS DEVANT FIGURER DANS TOUTE BIOGRAPHIE	BIOGRAPHIE D'ERASME
Nom et prénom, date de naissance ; Origine géographique; Catégorie sociale (paysan, bourgeois, noble...) Sa mort : Où ? Quand ? Comment ?	Desiderius Erasmus Roterodamus (En français : Didier Erasme de Rotterdam) est hollandais. Il est né vers 1469 (on ne connaît pas vraiment sa date de naissance : 1466, 1467 ou 1469, date finalement retenue pour la célébration, en 1969, du demi-millénaire de sa naissance) à Rotterdam ou à Gouda (Pays-Bas) Il est d'origine modeste , enfant illégitime d'un prêtre et d'une fille de barbier-chirurgien De santé fragile, Erasme meurt à Bâle (en Suisse) en 1536 probablement d'une crise de dysenterie.
Les principaux lieux où il a vécu ?	Erasme a beaucoup voyagé. Sa renommée européenne l'a conduit à rencontrer de nombreux érudits (ex : Thomas Moore) voyager dans toute l'Europe : Angleterre, France, Italie, Suisse, Saint Empire (Allemagne)...
Fonction et rôle du personnage; l'activité intellectuelle d'Erasme; Ses principaux ouvrages (leurs intérêts) Les prises de position d'Erasme dans les débats religieux Son action de conseiller des princes	Prêtre de formation, Erasme est un théologien, philosophe, écrivain et l'humaniste le plus influent de son époque. Il est également nommé conseiller du Prince Charles (futur Charles Quint) en 1516. Membre actif de la « République des lettres », il communique avec ses homologues dans toute l'Europe. Prolixe, il écrit en moyenne 40 lettres par jour (seules 3000 nous sont parvenues). Parmi ses ouvrages les plus célèbres, nous pouvons citer : - L'Eloge de la folie, œuvre satirique dans laquelle il critique ouvertement les diverses professions et catégories sociales de son époque, notamment les théologiens, les maîtres, les moines et le haut clergé, mais aussi les courtisans aux mœurs légères. - Traduction en grec et en latin du Nouveau Testament : particulièrement instruit, Erasme maîtrise le latin et le grec ancien. La Vulgate (traduction latine de la Bible) utilisé en Europe à l'époque était, selon lui, imparfaite. C'est pourquoi, il décide de retraduire en grec et en latin le nouveau testament. De nombreux imprimeurs utiliseront ses versions pour traduire le texte en langue vernaculaire. Erasme est convaincu que l'Eglise catholique doit être réformée : il défend une conception évangélique de la religion et critique l'attitude du clergé et des papes, dont les comportements lui semblaient en opposition avec les évangiles. Pour autant, il ne se ralliera pas à Luther même s'il partage certaines idées avec lui (traduction de la Bible, indulgences...) - L'éducation du Prince chrétien : ce traité politique est réalisé pour Charles Quint. Selon Erasme, le prince doit gouverner dans l'intérêt de tous et s'affranchir des désastreuses idéologies de conquête et d'honneur qui n'ont apporté que la ruine chez les peuples d'Europe. La guerre doit être évitée par tous les moyens possibles, et le prince doit consacrer toute son énergie aux « arts de la paix ».
Conclusion : Quel rôle a-t-il joué à son époque ? Aux siècles suivants ? Quelle image laisse-t-il dans l'histoire ?	Très connu à son époque, Erasme est aujourd'hui considéré comme l'une des figures majeures de la culture européenne. Chrétien engagé, c'est également un écrivain humaniste. Sa tolérance, son souci constant d'éduquer, son encyclopédisme, son amour de l'Homme, son pacifisme sont autant de qualités qui ont fait que sa pensée a traversé les siècles. « Père de l'Humanisme, « Prince des Humanistes, « Précepteur de l'Europe » sont autant de titres donnés à sa postérité.

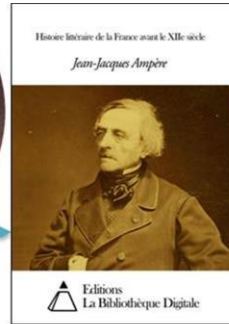
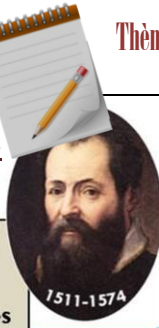
II. UN TEMPS DE RENOUVEAU ARTISTIQUE

A. Aux sources de la Renaissance

1. La Renaissance,
un concept complexe

RENAISSANCE (« RINASCITA »)

Terme utilisé pour la première fois par Giorgio Vasari dans ses « Vies des plus excellents peintres, sculpteurs et architectes » (1550) pour évoquer le courant artistique apparu en Italie deux siècles plus tôt.



Vasari. Six poètes toscans (1544)

Huile sur bois, 131 × 132 cm, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis.

UN CONCEPT REMIS AU GOÛT DU JOUR AU XIX^{ÈME} PAR TROIS HISTORIENS

- 1840 : Jean-Jacques Ampère « Histoire littéraire de la France avant le XII^{ème} siècle »
- 1855 : Jules Michelet dans son volume consacré au XVI^{ème} siècle « La Renaissance ».
- 1860 : Jacob Burckhardt « Civilisation de la Renaissance en Italie »

AUJOURD'HUI : UN CONCEPT DOUBLEMENT PROBLÉMATIQUE

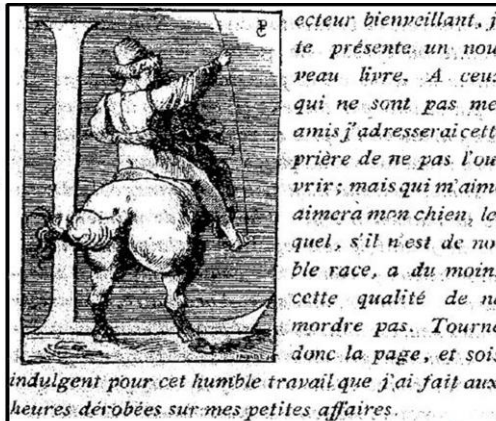
La Renaissance ne concerne pas uniquement le domaine des arts : ne peut-on pas parler de renaissance, de transformation dans les domaines économique, scientifique, religieux. Cette période ne transforme-t-elle pas les mentalités et donc les sensibilités ?

Si l'on considère la Renaissance comme une époque se pose alors la question de sa temporalité : le phénomène apparaît-il au XIII^{ème} siècle (trecento) ou au XIV^{ème} siècle (quattrocento) ? Se termine-t-il au début du XVI^{ème} siècle ou en plein cœur du XVII^{ème} siècle ?

2. De nouvelles techniques artistiques pour une nouvelle vision du monde

▼ LES DÉBUTS D'UNE RÉVOLUTION PICTURALE : GIOTTO

1. Le crucifix (Eglise Santa Maria Novella, 1290) : le Christ est représenté avec un corps d'homme que l'agonie et les lois de la pesanteur rendent lourd.
2. Les épisodes de la vie de Saint François d'Assise (église supérieure de la basilique Saint-François de la ville d'Assise, Ombrie, dernière décennie du XII^{ème} siècle) : un espace tridimensionnel (développement sur trois axes : hauteur, longueur, largeur) est créé pour la narration



◀ Avis au lecteur du traité de Leon-Battista Alberti, noble florentin, traduit en français par Claudius Popelin (Paris 1869)

◀ THÉORISER LA PEINTURE
Traité de la peinture de Léon Battista Alberti (1435) : premier « traité humaniste » de la peinture écrit en langue vernaculaire.
Alberti y pose les bases théoriques du renouvellement pictural qui repose sur trois principes :

« L'INVENTIO »

notion qui mêle à la fois la création technique au talent voire au génie du peintre

« L'HISTORIA »

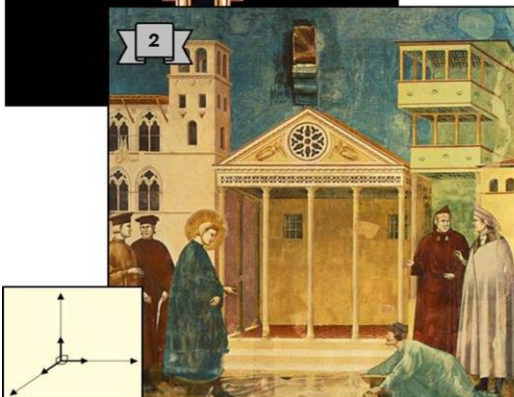
terme qui désigne à la fois la surface peinte mais aussi une scène narrative composée de figures prises dans une action et dans un espace vraisemblables et exprimant des mouvements vivaces et variés.

« LA COMPOSITIO »

l'organisation des parties d'une œuvre constituant la peinture en un ensemble signifiant

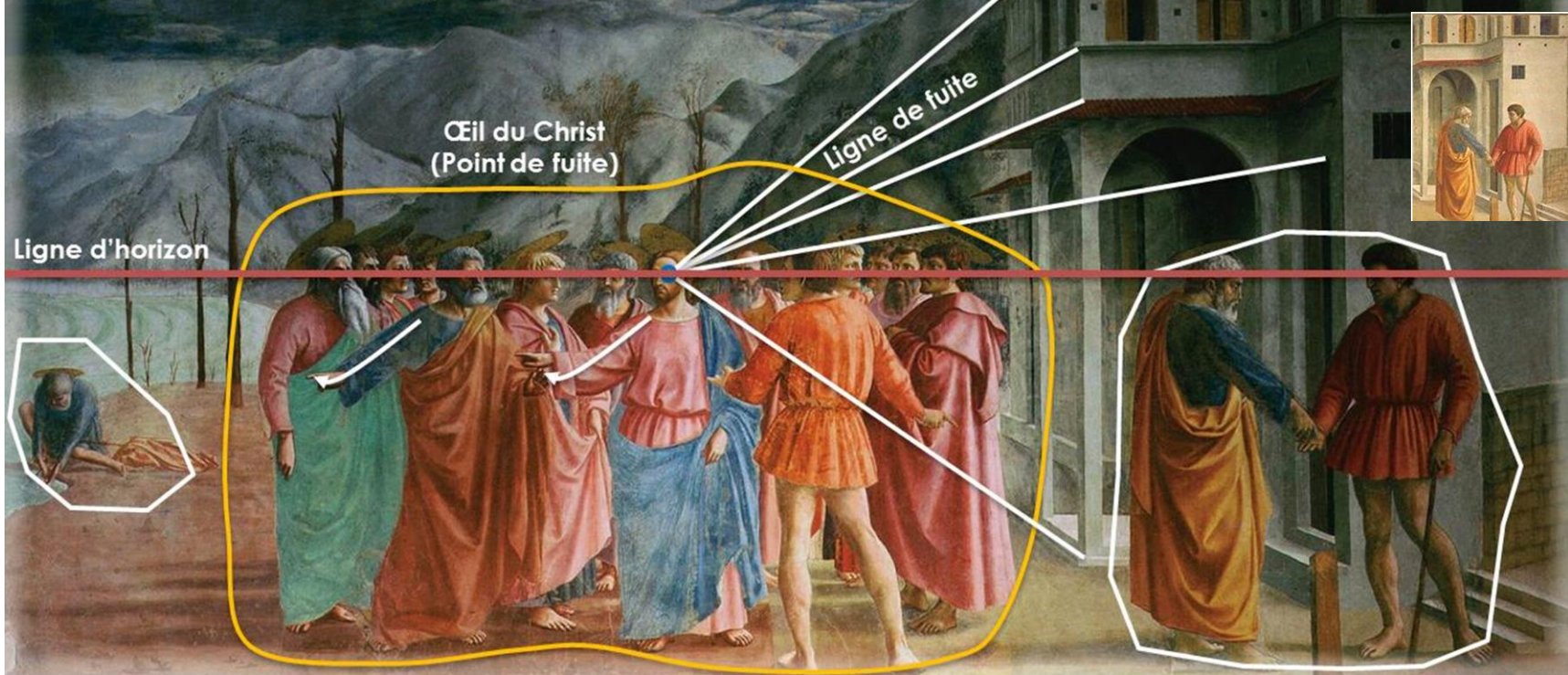
L'histoire devient le moteur de l'inspiration du peintre

- conviction que la peinture est un art intellectuel
- considérée comme une **poésie muette** : sa valeur réside dans sa capacité à imiter la nature et à émouvoir.



2. De nouvelles techniques artistiques pour une nouvelle vision du monde

Une action centrale, encadrée par deux actions secondaires qui donnent son cadre à l'histoire (épisodes de la vie de Pierre).



Masaccio, *Le Tribut de Saint Pierre* (1426-1427), fresque de l'Eglise du Carmine, chapelle Brancacci (partie de gauche), 255 x 598 cm (Florence), première œuvre picturale à utiliser rigoureusement les règles de la perspective linéaire.



La majesté de Cimabue (1240-1302), peint autour de 1280 (Musée du Louvre, Paris, France)



- ✓ **La perspective linéaire, un cadre nouveau** : Utilisée à Florence dès le début du XVème siècle, cette technique fait évoluer le cadre des représentations. Les règles mathématiques de la perspective linéaire (ligne d'horizon, lignes et points de fuite) sont rigoureusement mises en application (voir travail sur le tableau de Masaccio)
- ✓ **Le décor** : Le monochromatisme des fonds est remplacé par des paysages qui se perdent dans le lointain. Les paysages sont encadrés par une fenêtre (cadre prédéfini)
- ✓ **L'espace est construit et l'image devient plus « naturelle »** : une indépendance par rapport à la tradition picturale religieuse va s'affirmer d'autant que les artistes se montreront de plus en plus soucieux de marquer leurs œuvres de leur style propre.
- ✓ **Les références à l'Antiquité sont multiples** :
 - Les vêtements (drapés à la grecque)
 - Le positionnement des apôtres en cercle autour de Jésus (tel Socrate et ses disciples)
 - Les colonnes à chapiteaux qui encadrent la scène

3. La leçon de l'Antiquité : la recherche du réalisme, de la beauté et du mouvement



Dans le Nord de l'Europe (Renaissance flamande) **Albrecht Dürer** inverse la position d'Apollon et le représente en **Adam** aux côtés d'Ève dans une gravure de 1504



L'APOLLON DU BELVÈDÈRE
Sculpture romaine en marbre, copie d'un original grec en bronze du IVème siècle avant Jésus-Christ, qui se trouvait sur l'Agora à Athènes
Découverte dans une église de Rome, le pape **Jules II** la rapatrie dans la cour des statues du Belvédère au **Vatican**. Les mains, sculptées par Giovanni Angelo da Montorsoli, seront retirées en 1924. La divinité devait tenir une arc dans sa main gauche tendue, et retirer une flèche de son carquois de la droite. Elle a été imitée par plusieurs artistes

Michel Ange reprend la position du corps, la nudité et la coiffure de l'Apollon dans son **David** entre 1501 et 1504



Annibal Carrache donne ses traits à **Bacchus** dans sa fresque représentant le triomphe du dieu et d'Ariane au palais Farnèse à Rome (courant néo-classique d'inspiration Renaissance 1596-1600)



Nom prénom : _____

2^{nde}

19

En résumé, la Renaissance se caractérise par ...

UNE ASPIRATION PROFONDE



Que recherchent les artistes ?

- Retour à l'Antiquité (le beau)
- Représenter l'Homme, plus belle création divine dans toute sa splendeur,
 - Montrer son bonheur et ses sentiments
- Raconter une histoire (poésie muette)

Un exemple de correction

/3

DES TECHNIQUES



Comment y parviennent-ils ?

- Par la mise en scène des sujets (dessiner une fenêtre)
- Par l'utilisation de la perspective qui permet le relief (premier plan, arrière plan)
- Par la représentation de la nature
- Par le travail sur le mouvement, le réalisme (utilisation des sciences : mathématiques, dissection...)

/3

DES THÉMATIQUES



Que peignent-ils ?

- Des sujets religieux : religion profane (représentations des Dieux et déesses grecques et romains) comme thèmes chrétiens
- Des scènes d'intérieur (ex : Les ambassadeurs de Hans Holbein)
- Des portraits de personnages célèbres ou non

/3

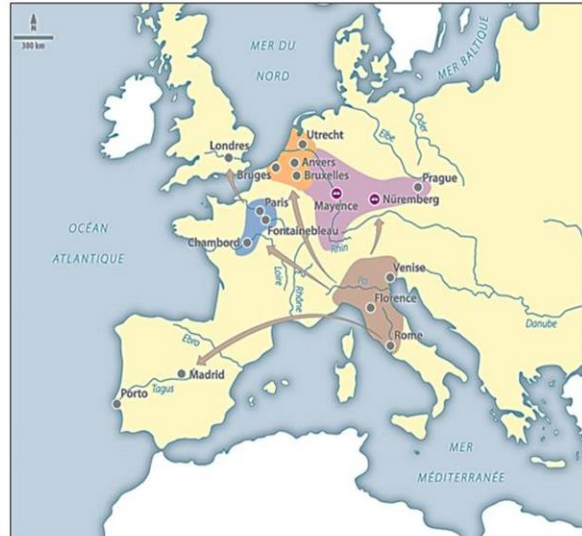
B. Des foyers italiens aux foyers du Nord : une Europe en effervescence

Les foyers du Nord
(caractéristiques)

- « L'ars Nova » caractérisé par :
- La technique de la **peinture à l'huile**, finalisée vers 1420 qui permet de rendre une plus ample gamme de tons et de reproduire l'**effet de la transparence** en étalant en très minces couches d'un mélange peu pigmenté appelé **glacis** (≠ de la détrempe)
 - la **peinture sur panneaux (polyptyques, triptyques, diptyques)** disposés en volets, soit fixes, soit articulés avec des charnières.
 - la **perspective atmosphérique ou aérienne** qui consiste à créer l'**illusion de la profondeur** par l'utilisation de dégradés de tons ou de couleurs qui s'estompent avec la distance. Elle joue sur les effets de contraste entre les plans du tableau.
 - Dans les thématiques, les peintres flamands ont en commun le **rendu fidèle et méticuleux des intérieurs bourgeois avec fonds de paysage des Pays-Bas**, ainsi que la représentation de sujets ou de messages à caractère religieux. Ils **transposent volontairement le sacré dans le réel du quotidien** de l'époque



1. Jésus au milieu des Docteurs de la Loi. Albrecht Dürer, 1506, huile sur bois, 65 X 80, Lugano, Collection Thyssen
2. Le Jugement dernier. Jérôme Bosch, triptyque, vers 1504 (Académie des beaux-arts de Vienne, Autriche).
3. La Vierge du chancelier Rolin. Jan van Eyck, vers 1430, au fond, un des premiers Pont des Arches (musée du Louvre, Paris)
4. Les époux Arnolfini (détail). Jan van Eyck, datant de 1434, conservé à la National Gallery de Londres.



Hauts-lieux de la Renaissance

Foyers de la Renaissance

- Principaux foyers artistiques
- Naissance de l'imprimerie

Influence italienne

- Renaissance italienne
- Renaissance flamande
- Renaissance allemande
- Renaissance française

➔ Diffusion de la Renaissance italienne

Critique de la carte

On ne peut plus aujourd'hui considérer que la Renaissance s'est diffusée à partir de l'unique foyer italien. Trop d'éléments militent pour l'importance des foyers nordiques et il n'est plus correct de nommer les œuvres flamandes du XVème siècle de « gothique » même si elles restent très éloignées du classicisme à l'italienne. C'est pourquoi, il est plus pertinent aujourd'hui de parler de foyers au pluriel et éviter le terme de berceau).

1. L'arc de Constantin : Attribué à Hendrick Van Cleve. (Anvers, vers 1525-1589) Plume et encre brune, lavis bistre. 234 x 343mm. Paris, BNF, Estampes, Rés. B12
2. Pétrarque et ses amis (Oratoire de San Giorgio, Padoue. 1370 Anonyme)
3. Le dôme de la cathédrale Santa Maria de Florence de Filippo Brunelleschi. D'une hauteur de 90 mètres au-dessus de l'Ano, la coupole fut exécutée grâce à l'utilisation de machines inventées pour éviter le recours aux échafaudages (de 1420 à 1436).
4. Vision de Saint Augustin de Vittore Carpaccio, Venise, Scuola de San Giorgio degli Schiavoni (502) + Portrait de Mehmet II. de Gentile Bellini (1480)
5. Plafond de la Chapelle Sixtine de Michel Ange, Rome, Vatican réalisé entre 1508 et 1512 et inauguré par le pape Jules II

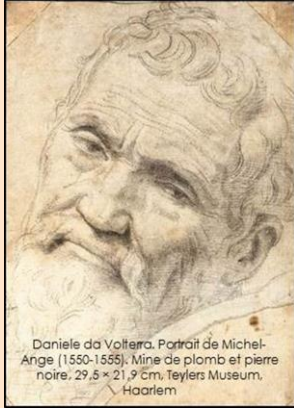
Les foyers Italiens
(caractéristiques)

- Les **bâtiments antiques** sont **omniprésents** et imposent (délabrés ou restaurés) leur présence dans le paysage.
- C'est autour de **Pétrarque** et de ses **disciples, cercle italien** que l'on commença à collecter et à commenter les textes écrits avant la chute de Rome (**Cicéron** notamment) : **matériel littéraire et philosophique**.
- Des foyers multiples dirigés par d'importants **mécènes** :
 - ✓ **Florence** : la fortune des **Médicis** attirent des artistes comme Filippo Brunelleschi, auteur du dôme de la cathédrale de Florence
 - ✓ **Venise** : véritable porte de l'Orient, elle accueillit les **intellectuels grecs chassés de l'Empire byzantin** par la progression des Ottomans. Elle accueille des peintres majeurs comme les frères **Bellini** puis **Giorgione** et le **Titien**.
 - ✓ **Rome** : fuyant les guerres d'Italie (Nord du pays), les artistes s'exilent à Rome, qui devient la nouvelle capitale de la Renaissance italienne. **Jules II** fait parti des papes-mécènes influents. En 1527, le sac de Rome par Charles Quint marque un coup d'arrêt au rayonnement de la cité pontificale.



Mécène : Personne qui aide financièrement ou matériellement le développement des arts, des sciences en soutenant une personne en particulier (un artiste) ou une structure (un atelier d'artiste)

C. Point de passage : 1508, Michel-Ange entreprend la réalisation de la fresque de la Chapelle Sixtine



Michel-Ange (1475-1564)

1488-1495 : formation en tant que sculpteur dans l'école que vient de créer Laurent de Médicis qui dirige la ville de Florence. Les premiers travaux de sculpture de Michel-Ange enchantent Laurent de Médicis (1449-1492) qui l'invite à sa table où il rencontre des lettrés, en particulier Politien (1454-1494), grand humaniste de l'époque. Il fréquente l'académie platonicienne de Marsile Ficin fondée par Côme de Médicis (un lieu où apprendre, méditer et commenter les textes de Platon, un philosophe grec). Michel-Ange s'imprègne de la culture humaniste où l'homme est placé au centre de toute réflexion. Au cours de cette période, Michel-Ange réalise plusieurs bas-reliefs et étudie l'anatomie à l'hôpital Santo Spirito de Florence.

A la mort de Laurent de Médicis, il ira à Bologne pour une commande pour la Chasse de saint Dominique (le tombeau) pour la basilique.

- **De 1495 à 1501** : Michel-Ange travaille à Rome, en particulier pour le cardinal Raffaele Riario qui lui commande un marbre la statue de Bacchus. Le cardinal ayant refusé l'œuvre, son banquier Jacopo Galli, également mécène, l'acquiert. L'épisode symbolise bien les rapports de l'artiste avec l'Eglise : attraction due à sa notoriété, mais répulsion dogmatique inhérente à sa liberté créative. Durant ce séjour, il sculpte aussi la Pietà de la basilique Saint-Pierre pour un cardinal français.
- **1501** : retour à Florence, il reçoit la commande par la cité du David en marbre de Carrare (hauteur 434 cm, Galerie de l'Académie, Florence) statue colossale qui enthousiasma les florentins
- **1503** : le nouveau pape Jules II confie à Michel-Ange l'édification de son tombeau, une œuvre grandiose qui devait comporter quarante-deux sculptures.
- **1508-1512** : réalisation de la fresque du plafond de la chapelle Sixtine (13 mètres de large sur 40 mètres de long) pour le compte de Jules II. Le pape lui commande au départ 12 apôtres et des sujets floraux pour compléter la voute. Jugeant ce thème trop « pauvre », Michel-Ange a réalisé neuf histoires centrales représentant des épisodes de la Genèse (Ancien Testament) entourés de multiples personnages : les Prophètes et Sibylles (dans la mythologie grecque, il s'agit d'une prêtresse d'Apollon dotée de pouvoir de divination),
- **1515-1534** : Le pape Léon X (1475-1521, pape à partir de 1513), un Médicis, demande à Michel-Ange de terminer la façade extérieure de l'église San Lorenzo de Florence, commencée par l'architecte Brunelleschi (1377-1446). Il passera plusieurs années à rechercher les marbres nécessaires, mais en vain, car le projet n'aboutira pas. De 1519 à 1534, Michel-Ange séjourne surtout à Florence où il travaille principalement à des projets architecturaux (Bibliothèque Laurentienne, fortifications de la ville).
- **1534** : Michel-Ange est appelé à Rome pour achever le tombeau du pape Jules II. Mais le nouveau pape, Paul III (1468-1549, pape à partir de 1534), s'y oppose. Il faudra se contenter d'un tombeau plus modeste, ce qui constitue un drame pour Michel-Ange. Paul III le nomme peintre, sculpteur et architecte du Vatican. Il réalise dans la chapelle Sixtine entre 1537 et 1541 une nouvelle fresque de grandes dimensions (13,70 mètres de haut sur 12,20 mètres de large) intitulée Le Jugement dernier. Mais l'homme est infatigable et il entreprend entre 1542 et 1550 la décoration de la chapelle Paolina du Vatican : deux grandes fresques sont réalisées : La Conversion de saint Paul et Le Martyre de saint Pierre.

A la fin de sa vie, Michel-Ange se consacre principalement à l'architecture : Palais Farnèse, aménagement du Capitole, reconstruction de la basilique Saint-Pierre sur la base du projet de l'architecte Bramante (1444-1514). L'édifice avait été commencé en 1506, mais la mort de Bramante avait interrompu les travaux. C'est Michel-Ange qui perfectionnera le projet et achèvera sa réalisation. Il meurt à Rome le 18 février 1564.

CONSIGNES

① A partir de la biographie de Michel Ange, **complète la carte et le tableau** pour résumer les grands temps de sa carrière et ses principaux déplacements.

② A l'aide de tes recherches, et des indications contenues dans la biographie, **identifie ses œuvres principales.**

③ **Organise tes notes** afin de compléter le schéma par des **réponses rédigées, argumentées**. L'objectif est d'expliquer en quoi **Michel Ange incarne la Renaissance.**

TITRE : Les villes où travaille Michel Ange

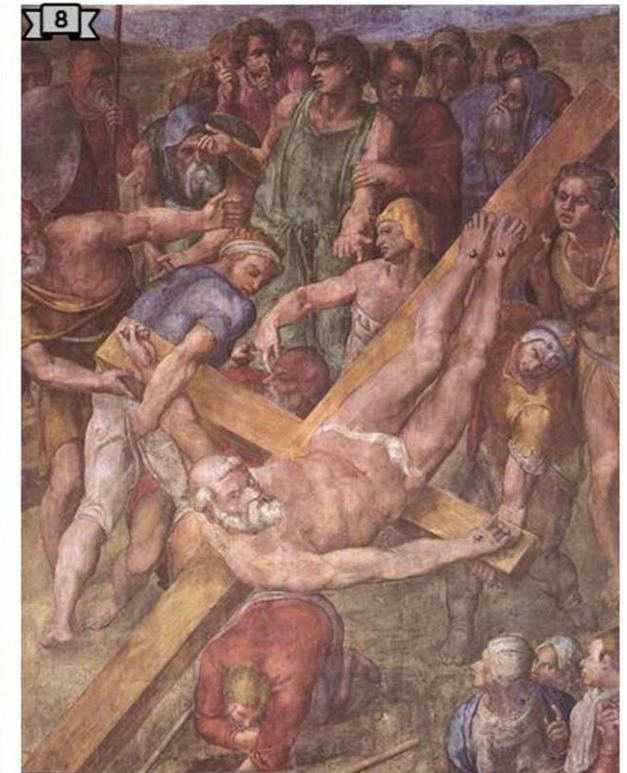
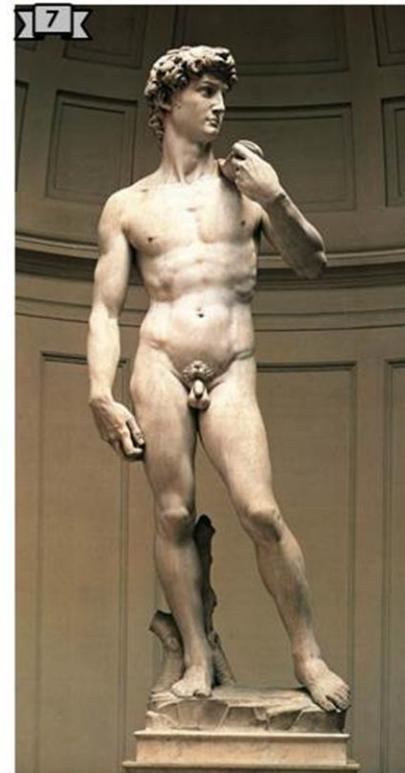
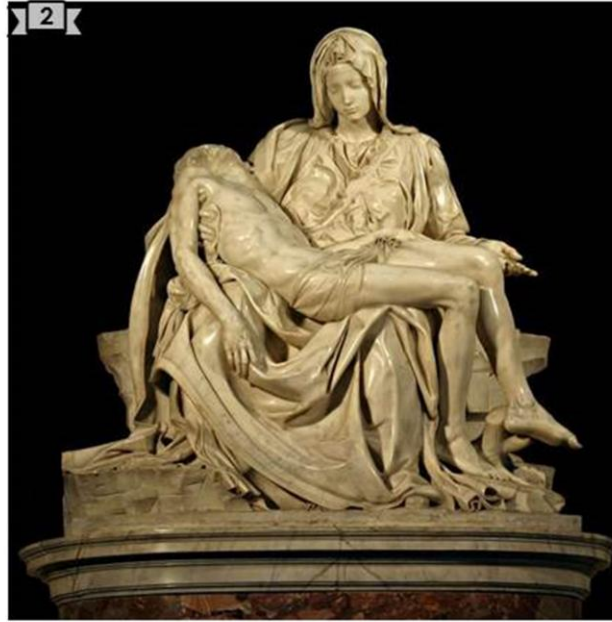


Jules II, pape de 1503 à 1513 peint par Raphael

Michel Ange, un artiste qui se déplace en Italie

DATES	VILLE	MÉCÈNE	ŒUVRES RÉALISÉES	NATURE	N°
1488-1495	Florence	Laurent de Médicis	Plusieurs bas relief	sculpture	1
1492	Bologne	/	Tombeau de Saint Dominique	sculpture	/
1495-1501	Rome	Cardinal Raffaele Riario Cardinal français	Statue de Bacchus	sculpture	6
			La Pietà		2
1501	Florence	La ville	David	sculpture	7
1503	Rome	Jules II, pape	Tombeau personnel	sculpture	5
1508-1512			Fresque du plafond de la chapelle Sixtine	peinture	4
1515-1534	Florence	Léon X, pape	Projet architecturaux (bibliothèque, fortifications....)	architecture	/
1534-1564	Rome	Paul III, Pape	Fresque du jugement dernier chapelle Sixtine	peinture	3
			Fresques de la chapelle Paolina	peinture	8
			Achèvement de la basilique Saint Pierre de Rome	architecture	/

C. Point de passage : 1508, Michel-Ange entreprend la réalisation de la fresque de la Chapelle Sixtine



C. Point de passage : 1508, Michel-Ange entreprend la réalisation de la fresque de la Chapelle Sixtine

N°	Nom de l'œuvre	Notes : Description/Composition
1	la bataille des centaures (bas-relief)	- Œuvre de jeunesse non achevée. - Scène de combats avec travail sur le mouvement . - Centaures non représentés comme des êtres mi-hommes mi-chevaux mais seulement hommes nus.
2	La Pietà (Basilique Saint Pierre de Rome)	- Marie tenant sur ses genoux le Christ descendu de la Croix avant sa mise au tombeau (sculpture dans un seul bloc de marbre /Composition pyramidale = représentation de la vierge) - Visage = jeunesse, douceur et tristesse (choix de MA), confirmé par main gauche = l'acceptation.
3	La fresque du jugement dernier (Chapelle Sixtine)	- Révolution dans la représentation de Jésus (au centre) = corps athlétique. Beaucoup de nus, de corps contorsionnés et en même temps, ordre respecté entre les damnés et les sauvés - Le corps écorché de Barthélémy est une représentation de l'artiste
4	Le plafond de la chapelle Sixtine	- défi technique (1000 m² de peinture) pour 4 années de travail intense. - thème : alliance entre Dieu et Israël et entre Dieu et l'Humanité grâce au Christ (la création, le paradis, la chute, le péché originel + présences de prophètes et sibylles (culture antique)).
5	Le tombeau du Pape Jules II	- projet pharaonique à la base, maintes fois revu. - Seules les statues du bas réalisées par MA : Moïse, Léa, Rachel ... - Moïse corné = interprétation erronée de la Vulgate
6	La statue de Bacchus	- Bacchus = (dieu du vin, de l'ivresse, des débordements sexuels, de la nature) - ivre et chancelant, conforme à l'idéal masculin de MA + féminité se dégage du personnage. - allégorie de la condition humaine (peau de lion = mort/ grappe de raisin = vie) → message : la sensualité ne dure qu'un instant, celui de notre courte vie.
7	La statue de David	- répond à la « politique des images » lancée par l'élite urbaine florentine - David nu et viril avant le combat, adulte (≠adolescent), concentré - réalisé dans un bloc de marbre difficile à travailler/4 m de haut/exposée dans un espace central
8	La fresque de la chapelle Polina (Vatican)	- dernière œuvre de MA - thème : martyr de saint Pierre, sa crucifixion la tête en bas, par les soldats de l'Empire romain. - Originalité : croix inversée et regard de Pierre vers le spectateur = mouvement



Nom prénom : _____

2^{de}

/12

Un savant et un technicien

Organiser sa prise de note

/4

A l'aide de tes notes et des explications dispensées par ton enseignant.e, complète le schéma par des réponses rédigées argumentées pour montrer que Michel Ange incarne la Renaissance.

Un humaniste

Organiser sa prise de note

/4

Un artiste majeur de la Renaissance
(à travers l'exemple de la Chapelle Sixtine)

Organiser sa prise de note

/4



UN EXEMPLE DE PRISE DE NOTES SUR LE PLAFOND DE LA CHAPELLE SIXTINE (VIDEO)

- demande du pape Jules II/Plusieurs refus de MA (sculpteur ≠ peintre)
- défi technique : échafaudages + équipe de peintres expérimentés dans les techniques de fresques qui obligent à beaucoup de technicité (technique de la mise au carreau réalisée par des assistants)
- Fresque = fresca (frais en italien) Grande technicité (pas possible de remodifier ultérieurement)
- représentation de la Genèse
- espace ouvert au centre thème de la création + 91 figures des ancêtres du Christ
- doutes sur les premières scènes réalisées (les déluges)
- Arc de voutes = Géants (prophètes de l'Ancien Testament) 4 mètres de haut
- les sibylles (devineresses de l'Antiquité grecque qui annoncent l'arrivée du Christ)
- vivacité des couleurs (restauration de 1994 = éclat retrouvé)
- les femmes sont représentées avec des corps d'hommes
- chapeau surmonté de chandelle pour le travail de nuit
- MA = nature taciturne
- nature révolutionnaire de l'œuvre pour Jules II (commanditaire)
- Allusion sexuelle sur la scène du péché originel (qu'il n'impute pas à Eve, plutôt passive mais à Adam)
- les dessins de MA reprennent ses sculptures
- Ignudi : 20 figures nues (hommes à la beauté lascive et équivoque) androgynes païens qui encadrent des scènes religieuses
- beaucoup d'allusions faites par le maître dont on a parfois perdu le sens
- mouvement des corps = vivacité et hardiesse notamment dans les représentations des Ignudi
- 800 structures anatomiques du corps humain représentées
- dissection de cadavre clandestinement = reproduction fidèle du corps humain
- expressivité des corps (muscles, émotion)
- 4 ans pour les 1^{er} 400 m², un seul pour les 600 restants
- la création d'Adam (scène la plus célèbre) : 4 jours pour la peinture du 1^{er} homme de l'humanité (Adam = Homme en hébreu) : la beauté de l'homme = innocence + reflet de l'image de Dieu → l'homme est sa plus belle création
- 150 scènes/353 figures
- 20 ans après : réalisation de la fresque du Jugement dernier (inauguration en 1561 = MA a 66 ans)
- Christ vigoureux, en puissance rejet des damnés en enfer impitoyable : terreur ambiance de fin du monde

UN EXEMPLE DE CORRECTION : MICHEL ANGE (PPO)

Un savant et un technicien

- Travail sur le mouvement à partir de nombreux dessins
- Connaissance de l'anatomie humaine par la dissection de cadavre (condamné par l'Eglise)
- Utilisation de la perspective par la connaissance des mathématiques
- Utilisation de couleurs vives dans la peinture pour souligner l'émotion
- Travail sur les enduits, la peinture, les pigments à travers la connaissance de la chimie
- Utilisation de la technique de la mise au carreaux



Un humaniste

- Maîtrise artistique parfaite du corps humain dans la sculpture comme dans la peinture
- Volonté de représenter l'Homme dans sa plus grande beauté
- Références multiples à l'Antiquité grecque et latine dans les thématiques traitées dans ses œuvres (ex : présence de personnages de la mythologie sur le plafond de la chapelle = mélange de profane et de religieux)
- Travail sur l'émotion

Un artiste majeur de la Renaissance (à travers l'exemple de la Chapelle Sixtine)

Michel Ange est considéré avant tout comme l'un des plus grands sculpteurs de son temps (ex : David, La Pietà). Lorsque le pape, Jules II lui demande de peindre la Chapelle Sixtine, il tente de refuser car le chantier est pharaonique (1000 m²) et il n'est pas peintre. Cette œuvre va montrer qu'il est aussi doué en tant que peintre que sculpteur. Relevant des défis d'ordre technique (création d'échafaudages spéciaux, technique de la mise au carreaux), il a par sa rigueur et son obstination, réalisé une œuvre exceptionnelle : centrée sur le salut de l'humanité offert par Dieu au travers de son fils, Jésus, le plafond de la chapelle met l'Homme à l'honneur à travers la représentation centrale d'Adam.

Nommé « El Divino » (divin) par Vasari, Michel Ange s'est également illustré dans d'autres domaines : l'architecture et l'urbanisme.

III. UN NOUVEAU RAPPORT A DIEU

DEUX FORMES DE
CHRISTIANISME

- Orthodoxes (à l'Est)
- Catholiques (à l'Ouest)

UNE ÉPOQUE TROUBLÉE :
LES FLÉAUX DE DIEU

- Guerres (ex : guerre de 100 ans)
 - Famines (ex : 1315-1317 en Europe)
 - Epidémies (ex : Peste en 1348)
 - Grand Schisme (plusieurs papes gouvernent en même temps)
- = **Imminence du jugement dernier**

UNE EGLISE INCAPABLE DE RÉPONDRE AUX
ANGOISSES DES FIDÈLES

- Manque d'exemplarité, abus (ex : le Pape Alexandre VI ...)
- Une richesse ostentatoire (ex : les Indulgences...)
- Un clergé éloigné des fidèles (ex : messe en latin...)

= **Savonarole, Erasme, Luther**

B. Point de passage et d'ouverture : Luther ouvre le temps des réformes

Questions (Biographie + extraits des 95 thèses)

1. En quoi consiste la pratique des indulgences ?
2. Qu'espèrent ceux qui achètent des indulgences ? Qu'en pense Luther ?
3. Qui cherche à « vendre » des indulgences ? Pour quelles raisons ? Qu'en pense Luther ?
4. Pourquoi peut-on dire que les 95 thèses ont entraîné une rupture entre Luther et le Pape ?

1. Les indulgences consistent à acheter le pardon (rémission) de ses péchés
2. Ce sont les fidèles qui achètent les indulgences, espérant ainsi obtenir leur salut. Pour Luther, seule la lecture de la Bible et la foi permettent d'accéder au Salut.
3. Le Pape a institué cette pratique afin de récolter de l'argent notamment pour la reconstruction de la Basilique Saint Pierre de Rome pour laquelle travaillent les plus grands artistes de la Renaissance.

MARTIN LUTHER (1483-1546)

- **1486** : Luther naît à Eisleben (Empire germanique)
- **1510-1517** : il devient moine puis enseigne la théologie à l'université de Wittenberg en Saxe.
- **1517** : il publie ses 95 thèses
- **1520** : il brûle publiquement la lettre du Pape Léon X exigeant qu'il retire ses « erreurs »
- **1521** : Luther est excommunié et mis hors-la-loi par l'Empereur Charles Quint. Il est alors caché par Frédéric de Saxe, prince allemand dans son château de Wartburg
- **1522-1523** : il fait paraître sa traduction de la Bible en allemand : c'est un immense succès
- **1530** : il fait paraître la « confession d'Augsbourg » qui fixe les règles de sa doctrine, rejetée par Charles Quint
- **1530-1546** : Il vit à Wittenberg où il continue d'exposer sa doctrine jusqu'à sa mort

LA CRITIQUE DES INDULGENCES

Le 31 Octobre 1517, Luther affiche sur la porte de son Eglise à Wittenberg, en Saxe, un texte dans lequel il dénonce les scandales de l'Eglise de son temps

« Les prédicateurs de l'indulgence sont dans l'erreur quand ils disent que les indulgences du pape délivrent l'homme de toutes les peines et le sauvent [...] »

Il faut enseigner aux chrétiens que celui qui, voyant son prochain dans la misère, le délaisse pour acheter des indulgences ne s'achète pas l'indulgence du pape, mais l'indignation de Dieu [...]

C'est faire injure à la parole de Dieu que d'employer dans un sermon autant et même plus de temps à prêcher les indulgences qu'à annoncer la parole de Dieu [...]

Pourquoi le pape dont le sac est aujourd'hui plus gros que celui des plus riches, n'édifie-t-il pas au moins la nouvelle basilique Saint Pierre de Rome avec ses propres deniers, plutôt qu'avec l'argent de ses fidèles [...]

Tout vrai chrétien vivant ou défunt, participe à tous les biens de l'Eglise par la grâce de Dieu et sans lettre d'indulgence. Le véritable trésor de l'Eglise, c'est le sacro-saint Evangile... »

Extraits des 95 thèses (1517)

4. Luther critique ouvertement la Pape, représentant de Dieu sur terre. Refusant de se taire, il est excommunié (chassé de l'Eglise catholique) en 1521 après avoir refusé de renier ses idées.

III. UN NOUVEAU RAPPORT A DIEU

B. Point de passage et d'ouverture : Luther ouvre le temps des réformes

LA DOCTRINE LUTHERIENNE

Le 25 juin 1530, les princes luthériens présentent la doctrine de Luther à Charles Quint
 « Art 6 : il faut se garder de mettre sa confiance dans les œuvres et de vouloir mériter par elles la grâce de Dieu. Car c'est par la foi en Dieu que nous obtenons la rémission des péchés.

Art 15 : Nous tenons pour contraire à l'Evangile les vœux monastiques

Art 21 : On ne saurait prouver par l'Ecriture qu'on doit invoquer les saints ou implorer leurs secours. Car il n'y a qu'un seul réconciliateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ qui est l'unique sauveur.

Art 22 : on administrera aux laïques la communion sous les deux espèces¹, pour la bonne raison que tel est le commandement du Christ.

Art 23 : le droit au mariage pour les prêtres et les ecclésiastiques est fondé sur la parole et le commandement de Dieu »

Extraits de la Confession d'Augsbourg(1580)

¹. Le pain et le vin

Consigne

Complète le tableau en utilisant les informations contenues dans le texte pour identifier les différences entre les doctrines chrétiennes et protestantes

	DOCTRINE CATHOLIQUE	DOCTRINE PROTESTANTE
CROYANCES, DOGME	• Culte de la Vierge et des Saints • Salut par la foi et les bonnes actions (les œuvres)	• Seul Jésus doit être prié (pas de culte des Saints) • Salut obtenu par la foi seule
PRATIQUES, CÉRÉMONIES	• Messe en latin, dans une église • Cérémonies fastueuses • Sept sacrements	• Lecture de la Bible (traduite dans la langue nationale, accessible à tous), dans un temple • Cérémonies simples • Deux sacrements (baptême et communion)
ORGANISATION DE L'EGLISE	• Le pape dirige l'Eglise • Evêques et prêtres célibataires, qui seuls peuvent lire la Bible	• Refus de l'autorité du pape • Pasteurs : ils peuvent se marier et guident les fidèles, invités à lire la Bible par eux-mêmes.

Questions

Répond aux questions sous forme d'un paragraphe rédigé et explicatif.

1. Présente le document
2. Pourquoi peut-on parler de « réformes protestantes » au pluriel ?
3. Où s'implantent ces nouvelles formes de christianisme ?
4. Quelle est la réaction de l'Eglise catholique ?
5. Au final, que nous montre la carte ?

Le document proposé est une carte qui nous présente les différentes formes de christianisme en Europe au XVIème siècle : catholicisme et protestantisme qui se divise en plusieurs branches :

- ✓ Luthéranisme
- ✓ Calvinisme
- ✓ Anglicanisme

L'Europe des réformes religieuses au XVI^e siècle

1. Réformes protestantes

- Luther** Initiateurs
 Centres des réformes
 → luthérienne
 → calviniste
 → anglicane
- Protestants majoritaires (à la fin du XVI^e siècle)

2. Réforme catholique

- Paul III** Initiateur
 Centres de la réforme tridentine
 Catholiques majoritaires (à la fin du XVI^e siècle)



LE CALVINISME : il est fondé par le français Jean Calvin, un humaniste qui se rallie aux idées de Luther. Il s'exile en 1534 à Genève, où il élabore sa propre doctrine. Elle reprend l'essentiel des idées luthériennes, mais s'en distingue par la croyance de la **prédestination** (croyance selon laquelle Dieu aurait choisi dès l'origine la destination finale de chaque homme : l'enfer ou le paradis). A partir de 1541, Calvin organise et dirige l'Eglise de Genève. Celle-ci est indépendante du pouvoir civil et impose aux fidèles une discipline de vie à la fois stricte et austère : surveillance de la moralité de chacun, interdiction des jeux et représentations théâtrales.



L'ANGLICANISME : il est né de la volonté du roi Henri VIII d'Angleterre qui rompt en 1534 avec l'Eglise catholique pour des raisons de politique personnelle (il voulait faire répudier sa femme Catherine d'Aragon sous prétexte qu'elle ne lui donnait pas de descendants mâles par le Pape afin d'épouser sa maîtresse Anne Boleyn, grâce que le Pape lui refuse). Il s'autoproclame alors chef de l'Eglise anglicane. Sa fille, la reine Elisabeth I^{ère} organise l'Eglise en 1563 en associant une doctrine calviniste à des rites catholiques.

Ces nouvelles formes de christianisme s'implantent massivement en Europe du Nord (Angleterre, Ecosse, pays scandinaves, Saint Empire, Pays-Bas) ainsi qu'en Suisse et en France. Pour contrer l'expansion protestante, l'Eglise catholique va aussi entreprendre de se réformer (Concile de Trente).

Au final, cette carte montre que l'Europe du XVIème siècle est profondément divisée. Les critiques de Luther ont abouti à un profond bouleversement religieux.

III. UN NOUVEAU RAPPORT A DIEU

C. Réforme catholique et guerres de religion

À partir de 1545, le pape réunit les cardinaux, les évêques, des responsables d'ordre religieux à Trente en Italie, pour réformer l'Eglise catholique. Le Concile tient plusieurs sessions jusqu'en 1563.



Un **Concile** est organisé à **Trente**, en Italie. A cause des changements réguliers de papes et des guerres en Europe, le Concile dure longtemps (1545 à 1563).

De nombreuses nouvelles églises sont bâties, somptueuses et décorées de statues, de fresques. C'est le « style jésuite », aussi appelé « style baroque » : un style grandiose et riche propre à impressionner les foules (ex : l'église-mère des jésuites : Gesù, à Rome).

1540 : le pape Paul III place sous son autorité un nouvel ordre religieux : la **compagnie de Jésus**, fondée par **Ignace de Loyola**. Ses membres, les **JESUITES**, sont envoyés en mission pour combattre, par leurs **prêches** (discours publics), les protestants, et défendre le catholicisme.

Consigne

Complète le tableau ci-dessous pour comprendre en quoi le Concile de Trente renouvelle l'Eglise catholique

LES CONCLUSIONS DU CONCILE DETRENTE

1. La Vulgate est la seule version traditionnelle de la Bible en latin que l'Eglise reconnaît comme authentique.
2. Les œuvres comme les dons et pèlerinages aident à atteindre le Paradis
3. La messe doit être célébrée par un prêtre avec la Bible et en latin.
4. Les sacrements sont au nombre de sept : baptême, confirmation, communion, pénitence, mariage, ordination, extrême-onction.
5. On peut prier la Vierge et les Saints.
6. Le Pape est le chef suprême de l'Eglise chrétienne.
7. Le clergé doit avoir un comportement exemplaire, mener une vie simple et ne pas chercher à s'enrichir; il doit résider près de ses fidèles
8. Les clercs doivent rester célibataires.
9. Les prêtres doivent recevoir une formation religieuse dans les séminaires au nombre minimum d'un par diocèse.
10. Les enfants doivent suivre un enseignement religieux, le catéchisme, encadré par les prêtres.
11. Une congrégation de l'Index doit faire la liste des livres interdits car contraires à la morale et à la foi.

QUELLES CONCLUSIONS DU CONCILE DE TRENTE S'OPPOSENT AUX DOCTRINES DES PROTESTANTS ?

La doctrine catholique est réaffirmée :

- culte des saints,
- célibat des prêtres,
- 7 sacrements,
- messe en latin,
- salut possible par les œuvres (dons, pèlerinages...)

QUELLES CONCLUSIONS PROPOSENT DES ACTIONS POUR RENFORCER L'INFLUENCE DE L'EGLISE CATHOLIQUE ?

- restaurer la morale dans le clergé pour couper court aux critiques des réformateurs (enrichissement interdit : 7).
- développer la formation des prêtres, dans des séminaires, afin de les rendre capables de s'opposer intellectuellement aux penseurs réformés (9).
- interdire les ouvrages protestants, pour en limiter l'influence (11).
- développer l'instruction des fidèles : naissance du catéchisme, pour maintenir la jeunesse, plus influençable, dans la religion catholique : (10).

Conclusion : l'Eglise est réformée (pour être plus exemplaire, capable de combattre les idées). La réaction des catholiques n'est cependant pas que « théorique ». Le XVIème siècle est aussi marqué par des « guerres de religion », dans plusieurs pays d'Europe.

III. UN NOUVEAU RAPPORT A DIEU

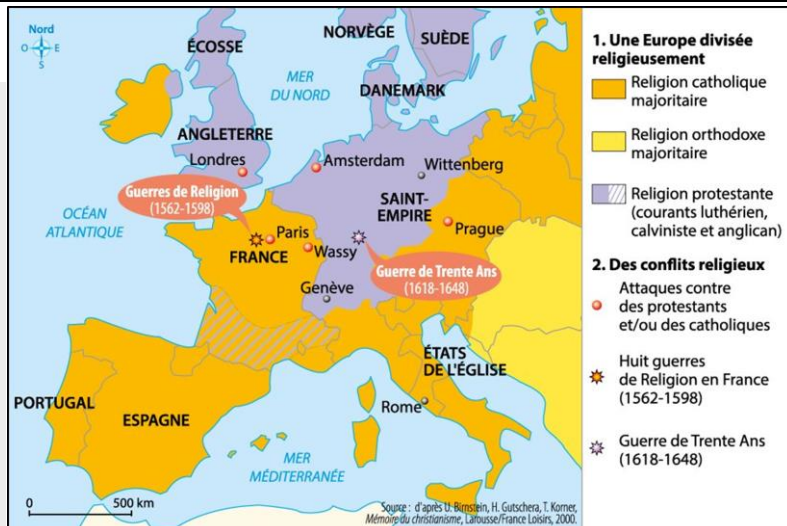
C. Réforme catholique et guerres de religion

Les divisions religieuses sont à l'origine de massacres et de guerres qui opposent protestants et catholiques :

- ✓ **dans le Saint-Empire** : fin temporaire en **1555** avec la « Paix d'Augsbourg » par laquelle l'Empereur Charles Quint impose la règle « tel prince, telle religion ».
- ✓ **dans les Pays-Bas espagnols** : fin en **1581** avec une scission : les provinces du nord, majoritairement protestantes, se séparent pour former les « Provinces-Unies ».
- ✓ **en France** : les affrontements et massacres marquent toute la **2^{ème} moitié du XVIème siècle** et affaiblissent l'autorité royale.

Le point culminant de ces affrontements est le massacre de la **Saint Barthélémy** en **Aout 1572**.

Les guerres de religion prendront fin durant un siècle avec la signature de de l'Edit de Nantes en **1598**.



Le massacre de la Saint-Barthélémy De DUBOIS François, (1529 - 1584) (Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne)

J'explique le déroulé de la Saint Barthélémy et ses conséquences

Déroulement

En **Août 1572**, le protestant Henri de Navarre se rend à Paris accompagné de nombreux protestants pour épouser **Marguerite**, la sœur du roi **Charles IX**. Ce mariage a pour but de pacifier les relations entre protestants et catholiques.

Un catholique essaie d'assassiner le chef des protestants : **L'amiral de Coligny**. Il agit sans doute sur l'ordre du duc de Guise, chef du parti catholique.

Les nobles protestants demandent justice au roi contre le **duc de Guise**. Ils se font menaçants. Sous la pression du duc de Guise et de sa mère **Catherine de Médicis**, Charles IX ordonne alors le massacre.

Le 24 Août à l'aube, Coligny et les nobles protestants sont assassinés. Puis jusqu'au 30 Août, les Parisiens catholiques, massacrent tous les protestants qu'ils trouvent. On comptera près de **3000 morts**. Les **assassinats de protestants** s'étendent à d'autres villes du royaume **jusqu'en Octobre**.

Conséquences : A la suite de la Saint Barthélémy, une **nouvelle guerre de religion** oppose les protestants, qui se réfugient dans leurs places fortes, au roi. Lorsque le protestant Henri de Navarre deviendra roi de France sous le titre d'Henri IV (après s'être converti au christianisme), il établira l'**Edit de Nantes** qui instaurera une paix religieuse (liberté de culte octroyé aux protestants) qui durera presque 100 ans, jusqu'à l'Edit de Fontainebleau en 1685, qui remet en cause cette paix et provoque une émigration massive de protestants hors de France.

Original de l'Edit de Nantes signé par Henri IV (de Navarre) et instaure une paix religieuse durable entre catholiques et protestants en France (1598)

Conclusion

Les XV^{ème} et XVI^{ème} siècles sont incontestablement une période de changements profonds et très rapides, une période de :

- ✓ bouillonnement intellectuel
- ✓ de renouveau artistique
- ✓ de questionnement religieux.

C'est en même temps, un siècle d'une violence extrême où l'on brûle les sorcières, où l'on multiplie les guerres faites au nom de la religion, où l'on établit la traite dans le Nouveau Monde.